RÉUNION BIOLOGIQUE DE BORDEAUX

SÉANCE DU 2 JUIN 1903

M. Ch. Pérez : Sur un organisme nouveau, *Blastulidium pædophthorum*, parasite des embryons de Daphnies. — M. Ch. Pérez : Sur la résorption phagocytaire des ovules par les cellules folliculaires, sous l'influence du jeûne chez le Triton. — M. René Cruchet : Sur un cas de dissociation du « phénomène des orteils ». — MM. E. Bénech et L. Guyot : Action du liquide gastrique sur la monobutyrine. — MM. E. Bénech et L. Guyot : Propriétés de la lipase gastrique.

Présidence de M. Ferré, vice-président.

Sur un organisme nouveau, *Blastulidium pædophthorum*, parasite des embryons de Daphnies, par M. Ch. Pérez.

J'ai découvert, dans une petite mare des environs de Bordeaux (lagune de Gradignan), un organisme nouveau parasite de *Daphnia obtusa* Kurz.

Cet organisme est tout d'abord remarquable par sa très stricte électivité. Il est exclusivement parasite dans les œufs pondus et les tout jeunes embryons, dans la cavité incubatrice des individus parthénogénétiques. Soit meilleure protection physique, soit véritable immunité proprement dite, les œufs fécondés de vraies femelles sont indemnes de toute infection.

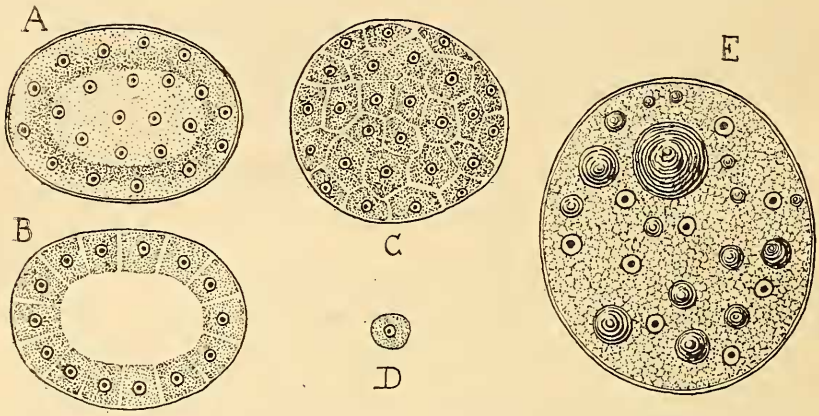
Au stade végétatif adulte (fig. A), le parasite est constitué, à l'intérieur d'une mince membrane d'enveloppe, par un corps protoplasmique ellipsoïdal, de 25 μ sur 20 μ, dont toute la partie centrale est occupée par une volumineuse vacuole pleine d'un liquide hyalin. Dans l'écorce protoplasmique sont régulièrement distribués de très nombreux noyaux sphériques, d'environ 2 μ, d'aspect vacuolaire, à membrane chromatique et à gros karyosome unique central.

La schizogonie, dont j'ai pu suivre tous les stades, débute par la division de l'écorce protoplasmique, primitivement continue, en autant d'éléments qu'il y a de noyaux ; les cloisons de séparation sont radiales, et dessinent en surface des champs polygonaux (fig. C) ; de sorte que l'aspect du schizonte est tout à fait celui d'une blastula à vaste cavité

de segmentation (fig. B). Les mérozoïtes, mis en liberté par rupture de la membrane, sont sphériques (fig. D).

Cet organisme paraît devoir être rattaché, au moins jusqu'à plus ample informé, aux Sporozoaires de l'ordre des Haplosporidies (Caullery et Mesnil). Je l'appelle *Blastulidium pædophthorum* (n. g.; n. sp.).

L'épidémie a actuellement disparu; mais les Daphnies portent maintenant à l'extrémité de l'abdomen, fixés aux téguments dans le voisinage de la furca et des peignes, des parasites externes constitués par des ellipsoïdes de 35 μ sur 30 μ, et que l'on rencontre indifféremment sur les individus parthénogénétiques, les mâles et les femelles éphippiales.



Enveloppés d'une membrane, ces parasites sont constitués par une masse de protoplasme entièrement pleine, et des noyaux sont distribués dans toute son épaisseur, rappelant tout à fait ceux du parasite des œufs, à cela près qu'ils sont un peu plus gros. Souvent ces formes contiennent de volumineuses gouttelettes grasses (fig. D).

Peut-être ces formes externes doivent-elles être rattachées au cycle évolutif du *Blastulidium*. (Cf. forme amœbidienne externe du *Cœlosporidium chydoricola*, Mesnil et Marchoux).

Sur la résorption phagocytaire des ovules par les cellules folliculaires, sous l'influence du jeûne chez le Triton,

par M. Ch. Pérez.

J'ai observé sur des Tritons marbrés, *Molge marmorata* (Dum. et Bibr.), soumis en aquarium à un jeûne complet depuis quatre mois, des phénomènes très remarquables de résorption des ovules par les cellules de leur follicule.